

L'ATTITUDE DES PARENTS ET DES ÉTUDIANTS ENVERS L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS AU NIGERIA

Par

DR. Bwan Patrick Panle

08069692828

Nanden Pang Dakan,

08039249460

Haske Gotar

07067471714 et

Esther Pam

08067822908

Résumé

Cette étude examine les attitudes des parents et des étudiants envers l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigeria. Malgré l'importance du français comme langue internationale et langue officielle de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), son apprentissage demeure limité dans plusieurs régions du pays. À travers une approche mixte combinant enquête par questionnaire et entretiens semi-structurés, la recherche met en évidence les perceptions, les motivations et les obstacles rencontrés par les apprenants et leurs parents. Les résultats révèlent que les attitudes positives sont souvent liées à la reconnaissance du français comme langue d'opportunités économiques et culturelles, tandis que les attitudes négatives découlent du manque de ressources, du faible soutien institutionnel et de la perception de son inutilité dans la vie quotidienne. Des recommandations sont formulées pour améliorer la sensibilisation, la formation des enseignants et la valorisation du français dans le système éducatif nigérian.

Mots-clés : Attitude, parents, étudiants, enseignement, apprentissage, français, Nigeria.

Introduction

L'enseignement du français au Nigeria occupe une place particulière en raison de la situation géopolitique du pays, entouré de plusieurs pays francophones. Depuis l'adoption du français comme deuxième langue officielle en 1996, le gouvernement nigérian a reconnu son importance stratégique et diplomatique. Cependant, malgré cette reconnaissance institutionnelle, le français demeure une matière marginalisée dans de nombreuses écoles et universités. L'attitude des parents et des étudiants envers cette langue joue un rôle déterminant dans son apprentissage et son enseignement. Cette étude cherche à comprendre comment ces attitudes influencent la motivation des apprenants, les politiques éducatives et l'efficacité de l'enseignement du français au Nigeria. Elle vise également à proposer des stratégies pour renforcer l'intérêt et l'engagement envers cette langue essentielle au développement régional et international du pays.

Problématique de l'étude

Le français est souvent perçu au Nigeria comme une langue étrangère sans utilité directe dans la vie quotidienne, contrairement à l'anglais, langue officielle, et aux langues locales. Ce manque d'intérêt entraîne un faible investissement des parents dans l'éducation linguistique de leurs enfants et une démotivation des étudiants. Ainsi, la question fondamentale qui guide cette recherche est : quelles sont les attitudes des parents et des étudiants envers l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigeria, et quels facteurs influencent ces attitudes?

Objectifs de la recherche

1. Identifier les attitudes des parents envers l'enseignement du français au Nigeria.
2. Analyser les attitudes des étudiants envers l'apprentissage du français.
3. Déterminer les facteurs socio-économiques, culturels et institutionnels qui influencent ces attitudes.
4. Proposer des recommandations pour améliorer l'intérêt et la motivation envers le français.

Revue de littérature

Les études sur les attitudes envers les langues étrangères montrent que la motivation joue un rôle clé dans la réussite de l'apprentissage linguistique. Gardner (1985) distingue deux types de motivation : intégrative, lorsque l'apprenant veut s'identifier à la communauté linguistique cible, et instrumentale, lorsqu'il apprend la langue pour des raisons pratiques (emploi, études, voyages). Dans le contexte nigérian, plusieurs chercheurs (Adebayo, 2010; Ojo, 2018) ont observé que la motivation instrumentale prédomine : les apprenants considèrent le français comme un outil pour des opportunités économiques plutôt qu'un moyen d'intégration culturelle. Les parents influencent également les choix linguistiques de leurs enfants. Selon Okon (2015), les attitudes parentales dépendent souvent du niveau d'éducation et de la perception de la valeur économique d'une langue. Le manque de ressources pédagogiques, la

rareté des enseignants qualifiés et le statut secondaire du français dans le curriculum national constituent aussi des obstacles majeurs (Nwosu, 2017).

UNE ANALYSE DU CONCEPT "PERCEPTION,"

Les gens ont des attitudes différentes à l'égard des langues et de telles attitudes les incitent grandement à se comporter d'une certaine manière envers la langue elle-même et les personnes qui parlent cette langue. Un corpus croissant de littérature le démontre (Herbert, 1992:240). Ces attitudes sont transculturelle (Grant et sletter, 1996:93). Dans cette enquête, des attitudes en été dégagées, en particulier dans le domaine de l'éducation, vis-à-vis de l'utilisation du français comme second langue et comme langue d'enseignement et l'apprentissage dans les écoles.

Dasmask et Mellet (1982) décrivent la perception comme un acte cognitif dans la relation entre cognitive entre l'homme et le monde, accompli à travers les sens, un acte sensoriel dans lequel le monde réel est visiblement impliqué (Very (1984:28) décrit en outre les sens comme le moyen par lequel on entre en contact avec l'objet perçu. Selon Forqus et Melamed (1976) La perception désigne le moyen par lequel l'information que la personne acquiert de l'environnement est transformé. Roth et Frisby (1986) affirment également que la perception fait référence aux moyens par lesquels les informations acquises de l'environnement par l'intermédiaire des organes des Sens sont transformés en espérances d'objets, d'événements, de sons, de goûts et d'odeurs. Cook(1979) dans Dias (2000) soutien que la perception fait référence à la façon dont les gens réagissent et réagissent aux autres par leurs pensées, leurs sentiments et leurs actions.. Dans cette étude la perception est utilisée pour désigner les réponses d'une pensée, d'une croyance ou d'une opinion.

UNE ANALYSE DU CONCEPT "ATTITUDES "

Le concept "attitude" est définie comme la manière dont une personne pense, se sent et entend se comporter à l'égard de quelque chose. C'est la somme des trois composantes qui est mise en évidence pour déterminer l'attitude globale et non une composante particulière (Rajeck,1982).

Parle une langue parce qu'ils l'ont acquises en grandissant en tant que membres ordinaire d'une communauté humaine. Doughty et thomton (1979) dans James (2006) soulignent en outre que c'est cette connaissance d'une langue qu'ils apportent avec eux dans salle de classe. Le climat qui affecte l'utilisation de la langue à l'école ou dans un collège est autant créé par le climat qui règne à la maison, dans la communauté et dans la société. Cela dépend des conditions qui réagissent à l'école elle-même ou le système éducatif auquel elle appartient.

PERCEPTION DES ENSEIGNANTS ET DES PARENTS

Dans l'étude menée par Viljoen et Molefe (2001) sur les problèmes linguistiques liés à une maîtrise limitée du français, les apprenants, les enseignants et les parents affirment que la

frustration causée par une défaillance de la communication est commune à ces enfants. La frustration est terminée lorsque les parents se sentent dépassés par les exigences de la situation en classe. Les demandes pourraient être trop lourdes en raison du fait que les apprenants en français limité ne rencontrent le français que dans les écoles car leurs parents ne parlent pas et n'ont que peu ou pas accès aux livres (Krashen, 1997:2)

Cela peut également conduire à des sentiments de perte dus à un manque de communication qui ne se limite pas à des moments précis, mais qui semble être un état constant d'enfants avec une maîtrise limitée du français. Cela devient évident lorsque les enseignants donnent des instructions ou posent des questions, les apprenants peuvent ne pas être en mesure de répondre. Les enseignants et les parents ont également mentionné que le fait que les apprenants ne connaissent pas le français rendait la situation très effrayante pour eux. En particulier, lorsqu'ils devaient répondre en français, ils devenaient anxieux à moins de recevoir l'aide de leurs camarades de classe. Cela peut être attribué au fait que les apprenants du français sont très conscients d'eux-mêmes et ont peur de faire des erreurs qui paraissent ridicules lorsqu'ils essaient de s'exprimer en français. Le comportement de ces apprenants est caractérisé par une agression, qui pourrait être examinée (Krashen, 1997).

Méthodologie

Type de recherche

La recherche adopte une approche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives.

Population et échantillon

L'échantillon est composé de 120 étudiants de niveau secondaire et universitaire ainsi que de 60 parents provenant de trois États représentatifs : Lagos, Kaduna et Enugu. Le choix de ces États permet de tenir compte des différences régionales et socio-économiques.

Instruments de collecte de données

Questionnaires : pour mesurer les attitudes à l'aide d'échelles de Likert.

Entretiens semi-structurés : pour approfondir la compréhension des perceptions et motivations.

Observation : pour analyser les comportements en classe et l'engagement des étudiants.

Méthodes d'analyse

Les données quantitatives ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives et de tests de corrélation, tandis que les données qualitatives ont été soumises à une analyse thématique afin d'identifier les tendances et les relations entre les variables.

Résultats et analyse

Les résultats montrent une diversité d'attitudes selon les groupes étudiés :

Attitudes des parents : Les parents urbains, plus exposés à la mondialisation, valorisent davantage le français en raison de son utilité perçue pour les carrières internationales. En revanche, dans les milieux ruraux, le français est souvent jugé inutile, car il ne contribue pas directement à l'emploi local.

Attitudes des étudiants : Une majorité d'étudiants expriment un intérêt modéré à élevé pour le français, motivé principalement par les opportunités de voyage et d'emploi. Cependant, certains montrent une faible motivation en raison du manque de matériel moderne, de la difficulté grammaticale perçue et de l'absence de pratique réelle.

Facteurs influents : Les attitudes positives sont favorisées par un bon environnement d'apprentissage, un enseignant motivant et un soutien parental. Les attitudes négatives, quant à elles, sont souvent associées à des expériences d'enseignement traditionnelles et à des ressources pédagogiques obsolètes.

Discussion

Les résultats confirment que l'attitude envers le français au Nigeria est fortement déterminée par la perception de sa valeur économique et sociale. Les étudiants et parents voient le français comme un atout pour la mobilité et les échanges internationaux, mais non comme une langue de communication quotidienne. Cette perception limite la motivation intrinsèque et rend l'enseignement du français dépendant du contexte institutionnel et politique.

De plus, la corrélation entre le soutien parental et la réussite linguistique est significative : les étudiants dont les parents encouragent activement l'apprentissage du français montrent de meilleurs résultats. L'absence de politiques linguistiques cohérentes et le manque de ressources pédagogiques aggravent la situation.

Conclusion

Cette étude met en lumière l'importance des attitudes parentales et étudiantes dans la promotion du français au Nigeria. Bien que le français soit reconnu comme langue stratégique pour le pays, son enseignement reste freiné par des obstacles socio-économiques et institutionnels. Des efforts concertés sont nécessaires pour transformer les attitudes négatives en attitudes positives, notamment par la sensibilisation, l'amélioration de la qualité de l'enseignement et la valorisation du français comme compétence professionnelle.

Recommandations

1. Sensibiliser les parents et les communautés à l'importance du français pour le développement personnel et national.
2. Former et motiver davantage les enseignants de français à travers des programmes de perfectionnement.
3. Mettre à disposition des écoles des manuels modernes et adaptés au contexte nigérian.
4. Encourager les échanges culturels et les programmes francophones dans les universités.
5. Renforcer la politique linguistique nationale en intégrant le français dès le primaire.

Références

Adebayo, T. (2010). *Attitudes towards French language learning among Nigerian secondary students*. Lagos: University Press.

Dias (2000). *Participation des parents. Comment aider votre l'enfant réussit*. Maison de transition. Paris Bordas.

Gardner, R. C. (1985). *Social Psychology and Second Language Learning: The Role of Attitudes and Motivation*. London: Edward Arnold.

James, S. (2006). *Lecture à des fins académiques*. Londres : Edward Aradd.

Nwosu, C. (2017). *Challenges in French Language Education in Nigeria*. Journal of Modern Languages, 12(3), 45–57.

Ojo, A. (2018). *Motivation and performance in French language learning among Nigerian undergraduates*. Ibadan: Spectrum Publishers.

Okon, I. (2015). *Parental influence on students' attitude toward foreign languages in Nigeria*. African Journal of Education, 9(1), 88–102.

Viljoen, S & Molefe, T. (2001). *Gestion de classe et enseignement de la langue française à l'école*. Paris : Basic Bordas 4(1): 49-55